

RECHERCHE EN EDUCATION ET INFORMATION DES ENSEIGNANTS

Comment la recherche est-elle utilisée par les enseignants ? Cette question a suscité des recherches à l'étranger, mais il y a eu jusqu'ici peu de travaux en France dans ce domaine. Dans un article récent (1), Michael Huberman, professeur à Genève et auteur d'études sur l'innovation dans l'enseignement, fait le point sur l'utilisation de la recherche éducative.

Les acquis de la recherche peuvent être intégrés dans la formation initiale et continue des enseignants. Mais il nous paraît souhaitable d'envisager parallèlement la transmission de ces acquis à travers un système d'information. Parallèlement à une formation classique, ne faut-il pas d'ailleurs envisager le développement d'une autoformation des enseignants. Cette autoformation fait appel à divers moyens d'information : écrits, oraux, audiovisuels. Nous nous attacherons principalement ici à l'information écrite.

LES ENSEIGNANTS ET L'INFORMATION SUR LA RECHERCHE

Dans quelle mesure les enseignants s'informent-ils sur la recherche ?

Des enquêtes ont été réalisées sur ce point en Grande Bretagne (2).

L'étude de B. Cane et C. Schroeder sur les attitudes des enseignants vis à vis de la recherche nous informe notamment sur le taux de lecture par les professeurs de la revue britannique consacrée à la publication des résultats de la recherche : «*Educational Research*». Cette revue est lue de temps à autre par une minorité d'enseignants de l'ordre du 1/5. Elle est davantage lue par les chefs d'établissement.

L'autre étude portant sur les attitudes des enseignants vis à vis de l'information fait apparaître qu'environ la moitié des enseignants estime

très important d'être bien informé sur la recherche pédagogique. L'information circule à travers les relations professionnelles. Cependant livres et rapports ont leur importance.

Il serait souhaitable d'entreprendre en France des enquêtes analogues. Nous ne disposons actuellement que de données éparses sur cette question. Il résulte de ces données que les enseignants lisent surtout des périodiques concernant l'enseignement de leur discipline ou la pratique pédagogique immédiate (3). Les informations en provenance des organismes de documentation (C.R.D.P., C.D.I.) font part d'un intérêt prioritaire pour les documents directement utilisables auprès des élèves. Dans un passé récent, il en était de même dans les centres documentaires des collèges expérimentaux. Les revues de recherche y étaient relativement peu consultés (4).

On note cependant actuellement dans le cadre du réseau du Centre National de Documentation Pédagogique une tendance à l'accroissement de la demande en sciences de l'éducation (5).

On dispose parallèlement d'un certain nombre de données sur la diffusion des publications intéressant la recherche en éducation. Dans de bonnes conditions, un numéro de «Recherches Pédagogiques» se vend à environ un millier d'exemplaires (6). La «Revue Française de Pédagogie» est le périodique concernant les sciences de l'éducation, le mieux diffusé en France. Elle compte dans notre pays un peu plus d'un millier d'abonnés dont la moitié environ sont des établissements d'enseignement.

Les chiffres ne sont pas très différents en Grande Bretagne. Les tirages des rapports de recherche de la National Foundation of Educational Research s'élèvent la première année à une moyenne de 500 à 1200 exemplaires, «Educational Research», le périodique de la National Foundation compte environ un millier d'abonnés sur le territoire de la Grande Bretagne.

Quelles conclusions peut-on émettre à partir de ces données limitées ? Il nous paraît que l'information portant spécifiquement sur la recherche atteint seulement une minorité d'enseignants, voire une très petite minorité.

Certes, les enseignants peuvent être touchés indirectement à travers des supports plus généraux. Des études étrangères sur l'impact de la recherche mettent l'accent sur la contribution de celle-ci à l'évolution à long terme des mentalités (7).

Cependant, seule une minorité restreinte d'enseignants se familiarise avec les résultats de la recherche par l'intermédiaire de la documentation.

LES LIMITES DE L'INFORMATION : ESSAI D'INTERPRÉTATION

Pourquoi les enseignants accueillent-ils avec réserve l'information écrite portant sur la recherche ?

Les raisons relèvent de différents ordres.

On sait tout d'abord que dans de nombreuses professions, la communication orale est privilégiée par rapport à la lecture. Cette réalité s'étend jusque dans des secteurs spécialisés comme les chercheurs en informatique (8). Huberman rend compte ainsi de recherches anglo-saxonnes portant sur les modes d'information des enseignants : «De façon générale, enseignants et cadres se tournent essentiellement vers leurs collègues, se fondent sur leur propre expérience et sur leur bon sens pour résoudre les problèmes courants. Ils n'ont recours que rarement à des sources scientifiques, lointaines ou non éducationnelles, à l'exception de quelques périodiques ou ouvrages de référence qui sont, dans les deux cas, à portée de la main. Même si un centre de recherche est tout proche, on va d'abord au corps de métier. On y cherche des «recettes» prescriptives (comment faire, qu'est-ce qui marche bien), des généralisations (ce que plusieurs croient, des hypothèses explicatives qui paraissent avoir fait leurs preuves) et des pistes (contacte un tel, cherche dans tel numéro de telle revue pour enseignants). La validité de telles connaissances est déterminée intuitivement et empiriquement (9).»

Les recherches sur la communication nous apprennent en outre que l'intérêt pour la documentation n'est pas également réparti. Certains individus recherchent davantage l'information et la diffusent autour d'eux («gate keeper»). De même, dans le grand public, il existe des leaders d'opinion qui manifestent un fort intérêt pour telle ou telle question et influencent en conséquence leur entourage (10). On peut ainsi présumer qu'il existe dans le corps enseignant un certain nombre de collègues plus particulièrement intéressés par la documentation sur la recherche pour des raisons qui peuvent varier : intérêt intellectuel, activité militante, innovation pédagogique, participation à des entreprises de recherche-action ou à des tâches de formation.

Nous venons de voir que la non réception de l'information écrite pouvait tenir à des habitudes concernant les modes de communication. Elle peut être liée également à des options ou des valeurs contraires aux résul-

tats de la recherche. Cependant d'autres obstacles sont liés aux caractéristiques de l'offre d'information, c'est-à-dire à la manière dont les publications sont rédigées et diffusées.

Si les praticiens ne sont à aucun moment informés des recherches en cours et associés à leur mise en oeuvre, si les résultats des recherches leur parviennent soudain en des termes exclusivement propres aux chercheurs, l'information correspondante ne sera pas reçue. Trop souvent, les documents rendant compte de recherches ne sont pas suffisamment différenciés en fonction des publics auxquels ils sont destinés. Ils ne mettent pas assez l'accent sur les conclusions utilisables par les enseignants. Or comme l'écrit Huberman : «Le praticien applique à un produit de recherche une sorte de «test d'utilisation». S'il n'y trouve rien, il n'en fait rien.»

ORIENTATIONS POUR UNE AMÉLIORATION

Diverses propositions ont été formulées en vue d'une meilleure utilisation de la recherche en éducation (11).

L'accent est mis sur la nécessité de renforcer les contacts humains entre chercheurs et enseignants.

Cela vaut pour les différents stades de la recherche depuis la préparation jusqu'à la conclusion. Mais plus généralement il est souhaitable de multiplier le nombre des personnes susceptibles de jouer un rôle d'agent de liaison entre l'univers des chercheurs et l'univers des praticiens. Les associations, l'inspection, les institutions de formation (12) sont ici directement concernées. De même, l'utilisation de la documentation sera facilitée par la présence de personnes capables d'encourager les praticiens à la consulter et à l'interpréter. Une expérience en ce sens a eu lieu avec succès en Ontario (13).

Nous mettrons l'accent en second lieu sur la nécessité d'un effort de création et d'invention au niveau de la production de publications destinées aux enseignants. Il existe dans certains pays des collections de vulgarisation éditées à l'intention des professeurs («What research says to the teacher»). Une réflexion est menée actuellement en vue de la création d'une rubrique nouvelle dans la «Revue Française de Pédagogie» destinée à faciliter la communication entre l'univers des chercheurs et celui des praticiens.

La production de publications rendant compte des résultats de recherche à l'intention des enseignants requiert un effort accru par rapport aux habitudes dominantes. M. Huberman critique ainsi la production de rapports

de recherche indifférenciés, «comme si, écrit-il, un rapport unique adressé à un public souvent flou aux yeux du service de recherche pouvait être exploité facilement à la fois par d'autres chercheurs, les enseignants, les inspecteurs, les parents...». «Comme les publicistes l'ont montré, c'est par la segmentation du public visé et le modelage du message aux caractéristiques des sous-publics que l'on assure une diffusion large et surtout conséquente (...). La recherche doit être traduite. Cette traduction paraît avoir au moins deux étapes : d'abord une traduction en conclusions ou propositions générales, puis une transformation opérationnelle en incidences politiques ou institutionnelles.»

«Laisser aux lecteurs la responsabilité, d'opérer les traductions à ces deux niveaux revient dans la plupart des cas à compromettre toute utilisation effective (14).»

Au total, la manière dont les enseignants français utilisent la recherche pédagogique et s'informent à ce sujet est mal connue. Il y a là matière à enquête. Cependant, les indications convergent dans le sens d'une faible utilisation de l'information écrite. Il nous paraît que cette situation pourrait être améliorée. En effet si l'écrit n'est qu'un moyen d'information parmi d'autres, et, pas nécessairement celui qui attire d'emblée le plus, il constitue néanmoins un élément irremplaçable dans la gamme des médias par le caractère approfondi du message transmis. C'est un facteur important d'autoformation. C'est une voie pour la valorisation de la recherche. Dans le domaine de la production des documents correspondants, beaucoup reste à faire.

Jean HASSENFORDER
Centre de documentation recherche
de l'I.N.R.P.

Communication destinée à une journée d'étude de l'I.N.R.P. sur le thème Recherche et Formation (20 juin 1983).

- (1) HUBERMAN (M.). «L'Utilisation de la recherche éducationnelle vers un mode d'emploi.» *Bildungsforschung und Bildungspraxis*, 1982 (2), pp. 136-153, bibliogr.
- (2) CANE (B.), SCHROEDER (C.). *The Teacher and research*. Slough, NFER, 1970. HOUNSELL (B.), MARTIN (E.), NEEDHAM (G.). «Information and the teacher». *Education Libraries Bulletin*, spring 1979, pp. 1-26.
- (3) Cf, par exemple, les lectures des jeunes instituteurs selon : TOURNIER (M.). *La Relation entre théorie et pratique dans la formation des enseignants du premier et second degré*. Paris, I.N.R.P., 1981.
- (4) Cf. Enquête menée auprès des C.D.I. de C.E.S. expérimentaux.
- (5) Cf. PISSARO (S.). Note sur l'unité de documentation du C.N.D.P. (1982).
- (6) Indications fournies par le service des publications de l'I.N.R.P.
- (7) NISBET (J.), BROADFOOT (P.). *The Impact of research on policy and practice in education*. Aberdeen University Press, 1980.
- (8) BORNES (C.). *Transfert de l'information scientifique dans un milieu de recherche*. Paris, La Documentation française, 1980.
- (9) HUBERMAN (M.). «L'Utilisation de la recherche éducationnelle». *Bildungsforschung und Bildungspraxis*, 1982 (2), p. 139.
- (10) KATZ (E.), LAZARSFELD (P.). *Personal influence*. New-York, Free Press, 1955.
- (11) Colloque International Recherche et Pratique en éducation. *Comment renforcer les liens entre la recherche et la pratique en vue de l'amélioration de l'enseignement général*. Centre Européen pour l'Enseignement Supérieur. Bucarest, 10-15 nov. 1980. Paris, Unesco, 1981.
- (12) HUBERMAN (M.). «The Rôle of teacher education in the improvement of educational practice. A linkage model». *European Journal of Teacher Education*, vol. 6, (1), 1983, pp. 17-29.
- (13) AUSTER (C.). «The Dissemination and use of on line bibliographic information : the rôle of the education professor as knowledge linkers». *Social Science Information Studies*, 1983 (3), pp. 33-53.
- (14) Cf. article de M. HUBERMAN : «L'Utilisation de la recherche éducationnelle», pp. 148-149.